

Les cachotteries inhabituelles lors d'une union grâce à ChatGPT

Un automate sur Tinder : lorsque l'intelligence artificielle remplace la séduction

Un automate sur Tinder : lorsque l'intelligence artificielle remplace la séduction

Aleksandr a conçu un automate pour courtiser à sa place, sur Tinder, jusqu'à rencontrer, après plus de 5 000 profils, Karina.

Aleksandr Zhadan et Karina Vyalshakaeva sont en couple depuis décembre 2022. Comme pour beaucoup, la rencontre a eu lieu via Tinder. Mais il y a un revirement : Aleksandr a initialement programmé ChatGPT pour courtiser à sa place sur l'application. C'est l'anecdote que rapporte Gizmodo dans un article du 7 février.

Aleksandr Zhadan s'est rapidement désintéressé de Tinder. Ainsi, en 2021, il a commencé à développer un automate – via une version obsolète de l'intelligence artificielle ChatGPT, GPT-2. Tous les suggestions insérées dans ChatGPT visaient à ce que ce dernier lui ressemble autant que possible : ses

préférences, ses centres d'intérêt, ses opinions politiques, et une aptitude à se décrire. Ainsi, ChatGPT swipait pour lui puis animait les discussions à sa place. Au total, 5 239 discussions avec des femmes, sur Tinder, auraient été réalisées via cet automate – menant à 100 rendez-vous.

Comme décrit par Gizmodo, l'automate était initialement rempli de dysfonctionnements – des dysfonctionnements qui rendaient les conversations étranges pour les interlocutrices, comme lorsque ChatGPT propose de “se balader dans la forêt” (rien de rassurant dans cette proposition). Autre souci : comme ChatGPT était connecté à son Google Calendar et prenait les engagements pour lui, il pouvait y avoir un décalage entre ce que promettait ChatGPT et ce que savait Aleksandr. Ainsi, l'automate avait par exemple promis d'offrir des fleurs et des douceurs – le jeune homme est arrivé les mains vides.

Mais l'automate s'est ensuite amélioré à mesure qu'OpenAI produisait des mises à jour jusqu'à GPT-4. Fin 2023, ChatGPT a fait un match avec une certaine Karina Vyalshakaeva et la conversation a duré plusieurs mois. Aleksandr et Karina se sont finalement rencontrés au cours de plusieurs rendez-vous, et Aleksandr a finalement désactivé ChatGPT tant le courant passait bien. Ou plutôt de le reprogrammer : l'automate n'était plus là pour animer la discussion à sa place, mais pour l'assister.

“À un moment donné, le programme m'a écrit pour me recommander de solliciter Karina en mariage”, explique Aleksandr à Gizmodo, en précisant qu'il n'avait pourtant jamais indiqué à ChatGPT la moindre intention de se marier. Cela semblerait venir d'une interprétation de la part de l'IA : “Karina lui a dit qu'elle voulait aller à un mariage, mais ChatGPT pensait qu'elle préférait assister à son propre mariage.” Quoi qu'il en soit, il a suivi le conseil de son automate et Karina a accepté.

Le couple est désormais marié. Mais qu'en a pensé Karina en

apprenant qu'elle dialoguait depuis plusieurs mois avec un automate ? "Il a passé beaucoup de temps à personnaliser ces suggestions, alors pour moi, c'est bien quand c'est utilisé de manière raisonnable. Je pense que la chose la plus importante est notre lien dans la vie réelle, laquelle est formidable", explique-t-elle. Ainsi, elle n'était pas irritée en l'apprenant, simplement surprise. Selon elle, les premières discussions ressemblaient à toutes les autres sur Tinder – mais en plus performantes.

L'anecdote d'Aleksandr et Karina a certes quelque chose de distrayant. Mais elle n'est pas sans implication un peu plus sérieuses.

Les questionnements éthiques autour de l'usage de l'IA convergent généralement sur le besoin de transparence : une image ou un texte ainsi généré doit venir avec une mention de son caractère artificiel. En clair, on doit savoir que c'est une IA. Or, sur les 5 239 discussions menées par cet automate, seule une personne aura été au courant d'avoir échangé avec une IA.

On peut raisonnablement espérer que ce genre de pratiques ne se généralise pas – pour le bien des relations interpersonnelles en ligne.

Sur le plan financier, cela semble de toute manière peu probable à court terme : Gizmodo souligne que ce programme a en réalité été onéreux pour Aleksandr. Cela se chiffre en milliers.

Néanmoins, le problème se pose également dans l'autre sens : de plus en plus d'individus soulignent le caractère artificiel des interactions humaines sur une application comme Tinder. Les "phrases d'accroche", les premiers mots de séduction lancés après un balayage, se ressemblent souvent, et les discussions s'enchaînent parfois en parallèle, à tel point que, dans son témoignage, Karina pense n'avoir pu distinguer le programme automatisé d'une conversation ordinaire sur

l'application. La lassitude de Tinder est un sujet distinct.

En outre, l'usage de programmes automatisés sur une plateforme de rencontre comporte également des risques. Les profils factices sont déjà un fléau en soi. Cependant, Tinder n'interdit pas encore ce type de logiciels.

Pour en savoir plus:

- [Explorez Numerama+](#)